

Expression de la télicité en français et en persan

Safa, Parivash*

Maître-assistante, Université Tarbiat Modares, Téhéran, Iran

Shairi, Hamid Reza**

Maître de conférences, l'Université Tarbiat Modares, Téhéran, Iran

Torabi, Néda***

Doctorante en didactique de FLE, l'Université Tarbiat Modares, Téhéran, Iran

Reçu: 24/05/2015

Accepté: 29/09/2015

Résumé

Le verbe en particulier et le prédicat en général, véhiculent plusieurs informations. Ils peuvent exprimer le temps (passé, présent, futur), le mode, etc. et la manifestation du procès dans le temps. Cette dernière information est appelée l'aspect. L'aspect en général et l'aspect télique en particulier, sont quelque peu ignorés en persan. C'est la raison pour laquelle ce présent article est consacré à l'analyse contrastive de l'aspect télique /nemud-e lahze-i tadâvomi/ en français et en persan. Les verbes possédant un point terminal intrinsèque appelé télos et qui donnent lieu à un état résultant stable et percevable sont des verbes à aspect télique. Il s'ensuit qu'en français, la télicité s'exprime par le syntagme verbal aussi bien que par le syntagme nominal alors qu'en persan, cet aspect est exprimé par certains éléments comme le verbe support, le participe passé du verbe employé comme adjectif et servant d'élément substantival dans un verbe composé, la tournure passive et enfin la formule «copule + adj pp».

Bien que cet aspect se classe dans la catégorie des aspects lexicaux, le contexte dans lequel il a été employé, est un facteur de grande importance pour la distinction de cet aspect.

Mots clés: Aspect télique, télicité, point télos, aspect lexical, état résultant.

Introduction

Comme nous le savons, plusieurs facteurs entrent en jeu dans l'enseignement/apprentissage et la traduction d'une langue à savoir les temps grammaticaux, le mode et l'aspect ce dernier étant défini comme «propriété du verbe ou du prédicat ou de tout autre élément prédicatif qui nous permet de connaître la manière de la réalisation d'un procès dans le temps» (Safa, Baniassadi, 2008: 99). Les aspects «inchoatif, terminatif, itératif, perfectif, imperfectif, accompli, inaccompli, télique, etc. assument chacun l'expression d'une propriété concernant la

phase ou la manière du déroulement du procès.» (Safa, Baniassadi, 2008: 99).

Etant donné que l'aspect est un facteur sur lequel, il n'y a pas de correspondance entre les deux langues française et persane, cet article vise à étudier les problèmes auxquels les usagers des deux langues sont confrontés lors de l'usage de cette catégorie. Le domaine de l'aspect étant très vaste, nous tenterons d'effectuer une étude contrastive sur l'opposition aspectuelle télique/ atélique dans les deux langues française et persane. Pour ce faire, nous essaierons de répondre aux questions suivantes: par quels éléments est exprimé l'aspect télique /nemud-e

* safap@modares.ac.ir

** shairi@modares.ac.ir

*** ntorabifr@yahoo.fr

lahze'i-tadâvomi/ dans les deux langues française et persane? Quelle est la fonction sémantique de la télicité dans le discours? Nous partons de cette hypothèse qu'en français, cet aspect est souvent exprimé par les formes temporelles alors qu'en persan, parallèlement au temps verbal, le sens lexical du verbe joue un rôle important dans l'expression de cet aspect. Concernant la fonction sémantique de cet aspect dans le discours, vu l'expression d'un état durable après l'action, la télicité peut avoir des conséquences dimensionnelles importantes qui se manifestent surtout au niveau de la traduction.

Pour cerner le cadre théorique de cette recherche, nous commencerons par définir ce qu'est un aspect. Nous établirons ensuite la distinction entre l'aspect télique et l'aspect atélique en nous basant sur l'analyse distributionnelle afin d'examiner les éléments qui influencent la télicité à savoir les temps verbaux, les circonstants ou l'emploi de certains adjectifs. Ensuite, nous tenterons d'effectuer une étude contrastive sur la télicité en français et en persan. La dernière partie de cet article sera consacrée à clarifier la place et la fonction discursive de l'aspect télique ; l'analyse sera faite sur un extrait de *la Peste* d'Albert Camus et sa traduction persane réalisée par Seyed Hosseini.

1. La définition de l'aspect

Pour le moment, nous optons pour une définition que donne Maingueneau de ce concept:

«Relève de l'aspect tout ce qui dans un énoncé spécifie le déroulement d'un procès ; il y a donc là des choses très diverses: on peut en effet considérer un

procès du point de vue de sa durée, de ses bornes initiale et finale, de sa répétition, de ses différentes phases, de son orientation vers un terme, etc. » (1981: 45).

Cohen, pour sa part, met l'accent sur certaines caractéristiques de la catégorie de l'aspect ; d'après lui, l'aspect est « une catégorie verbale qui montre si une action ou un état est envisagé comme fini ou en progrès, instantané ou durable, momentané ou habituel » (1989: 16).

Il faudrait distinguer l'aspect et le temps: d'après Comrie, «le temps est une catégorie déictique qui se base sur les relations temporelles d'antériorité (passé), de simultanéité (présent) et de postériorité (futur) par rapport au moment de l'énonciation, tandis que l'aspect concerne la constitution temporelle interne d'une situation » (1976: 5).

Considérons l'exemple (1):

(1) Quand nous arriverons à la maison, les enfants seront déjà partis à l'école.

L'emploi des deux formes temporelles *futur simple* et *futur antérieur* indique que par rapport au moment de l'élocution (t^0), aucune des deux actions évoquées n'a encore été réalisée. Néanmoins, au moment où l'action d'arriver à la maison ($t+2$) se réalise, le départ des enfants à l'école ($t+1$) est un acte déjà accompli par rapport à ($t+2$) qui reste inaccompli.

Dans le domaine de l'aspect, il faudrait distinguer la catégorie des aspects fonctionnels de celle des aspects lexicaux. Ce dernier est exprimé par le sens du verbe et indique de quelle façon se déroule le procès qu'il exprime ; selon Asnes (cité par Manente, 2008: 24), « les appellations telles que aspect non-déictique (Vet, 1980),

Aktionsart (Comrie, 1976), mode d'action (Comrie, 1976), mode de procès (Maingueneau, 1999) renvoient à cette catégorie, alors que l'aspect fonctionnel qui renvoie à une catégorie morphosyntaxique, exprime de quelle manière on envisage le déroulement du procès et son mode de manifestation dans le temps».

2. Télicité et atélicité

Selon Capelle et Chauvin:

«La notion de télicité implique la présence d'un point terminal (télos: but, fin) et elle est associée à des événements dont le développement est orienté vers une fin naturelle (c'est-à-dire une fin intrinsèque) au-delà de laquelle l'événement en question ne peut plus continuer. Un événement télique fait référence non pas seulement à une fin qui, une fois atteinte, fonctionne comme le moment où un participant de l'événement subit un changement important de localisation ou d'état, mais toujours aussi à une phase durative qui suit ce changement » (Capelle, Chauvin, 2005: 2).

D'après Gaston Gross, «l'aspect télique est le fait d'états qui impliquent obligatoirement des événements précédents, ce qui n'est pas le cas des états proprement dit» (1996: 66). Autrement dit, les verbes téliques indiquent une transition à partir d'un point initial pour atteindre un point final. On appelle l'état issu de cette transition, «l'état résultant parce qu'il dénote à la fois un état et le résultat de la transition qui a donné lieu à cet état, tandis qu'un état est indépendant de tout processus antérieur». (Manente, 2008:30)

Pour distinguer les procès téliques des procès atéliques, on peut utiliser les adverbiaux 'en x temps' et 'pendant x

temps'. Suivant Smith (cité par Manente, 2008: 27), 'pendant x temps' implique le caractère continu de l'événement relevant de l'atélicité, tandis que 'en x temps', en tant qu'adverbial d'accomplissement, implique un point terminal intrinsèque qui renvoie à l'aspect télique. Ainsi, d'après les exemples donnés par Caudal (2007), les énoncés (2) et (3) sont téliques, alors que les énoncés (4) et (5) sont agrammaticaux vu leur atélicité:

«Pierre a mangé sa pomme en deux minutes.

(2) Pierre est parti en deux secondes.

(3) *Pierre a été malade en deux jours.

(4) *Pierre a nagé en deux minutes.

Les phrases (4) et (5) sont correctes si on dit:

Pierre a été malade pendant deux jours.

Pierre a nagé pendant deux minutes.»

Apparaissent alors comme téliques des syntagmes verbaux comme les suivants:

Atteindre le sommet, construire la maison, déjeuner, éclore, entrer, mourir, naître, sortir, trouver,... À l'opposé, sont atéliques : aimer, attendre, courir, dormir, habiter, lire de la poésie, nager, regarder, régner, travailler, vivre. (Lefevre, 2004: 107).

D'après Lefevre, «la notion de terminativité peut être confondue avec celle de télicité; Une situation peut être terminée et donc temporellement bornée sans être nécessairement télique. A l'inverse, une situation peut être télique sans être nécessairement terminée» (2004:107). Prenons un exemple :

(5) «Cédric construisait la maison (et il la construit toujours).

La phrase (6) est télélique parce qu'elle possède un télos, mais étant donné qu'elle ne garantit pas que l'événement ira jusqu'à son terme, l'absence de l'aspect terminatif est évidente.»

Huyghe (2015), établit une association entre les Verbes d'Achèvement Graduel et la télélicité. D'après lui les VAG sont dérivés soit des « adjectifs à échelle fermée (les adjectifs absolus) » soit des « adjectifs à échelles ouvertes (les adjectifs relatifs) » (2015: 20) ; il souligne que les « VAG construits à partir d'adjectifs absolus se comportent typiquement comme des prédicats téléliques, tandis que les VAG construits à partir d'adjectifs relatifs se comportent typiquement comme des prédicats atéliqués.» (2015: 20). Les exemples a et b (2015: 21) viennent clarifier les concepts évoqués:

«a. prédicat atélique: Ils jardinaient implique Ils ont jardiné.»

«b. prédicat télélique: Ils construisaient une maison n'implique pas Ils ont construit une maison.»

Selon Huges «Les Nominalisation d'Achèvement Graduel (NAG), dérivés des VAG, favorisent la lecture atélique (ralentissement) ou télélique (séchage) sont construits respectivement sur des bases adjectivales à échelle ouverte (lent) ou fermée (sec).» (2015: 25)

3. L'aspect télélique en français

Afin d'étudier l'aspect télélique en français ainsi que de relever les éléments syntaxiques ou morphologiques qui influencent la télélicité à savoir les circonstants, les adverbes, les

adjectifs, etc., nous avons choisi des phrases sur lesquelles nous effectuerons des transformations.

3-1. Les circonstants *en* et *pendant*

Comme l'a déjà souligné Lefeuvre (2004: 111), «le circonstant *en* se combine parfaitement avec les achèvements et les accomplissements, ceux qui renvoient à l'aspect télélique, tandis que le circonstant *pendant* est compatible avec les états et les processus relevant l'aspect atélique.»

Les exemples qu'il avance sont très représentatifs de la classification quadriadique de Vendler:

(6) «Son match contre Chang eut enfin lieu. Victoire en deux heures. (achèvement)

(7) Les deux joueurs étaient prêts à s'affronter. Le tirage au sort donna le service à Agassi. Match en trois heures. (accomplissement)

(8) Jonathan s'assit à son bureau. Travail pendant un quart d'heure. (processus)

(9) Pour cette rencontre, ils allèrent dans un restaurant italien. Ennui pendant tout le dîner. (état)»

3-2. Le circonstant *jusqu'à*

Selon Lefeuvre, en ce qui concerne les noms décrivant un état, comme *ennui*, ce circonstant ne semble pas pouvoir leur donner une limite intrinsèque, c'est pourquoi l'énoncé reste atélique (2004: 112):

(10) Ennui jusqu'à Paris (pendant/ *en deux heures).

(11) Ennui jusqu'à la fin du film (pendant/ *en deux heures).

Quant aux processus, s'il s'agit d'un circonstant spatial, celui-ci devient télélique, sinon il reste atélique:

(12) Les enfants sortirent. Promenade jusqu'au bourg (*pendant/ en deux heures).

(13) Les enfants sortirent. Promenade jusqu'à la fin de l'après-midi (pendant/ *en trois heures).

3-3. Le rôle de l'adjectif

Pour le moment, nous examinons si certains adjectifs peuvent influencer sur l'aspect télélique ou atélique de l'énoncé. D'après Lefevre:

« un adjectif qui marque l'itérativité comme *quotidien*, peut influencer la télélicité de sorte qu'il peut orienter les énoncés téléliques tels que les achèvements ou les accomplissements vers une interprétation atélique .

(14) Lecture du Cimetière Marin (en/ *pendant une heure). Télélique

(15) Lecture quotidienne du Cimetière Marin (*en/ pendant un mois). Atélique

(16) Victoire (en/ *pendant une heure). Télélique

(17) Victoire quotidienne (*en/ pendant un mois). Atélique» (2004: 116)

Lefevre reconnaît que l'adjectif *quotidien*: « ne change pas l'atélicité dans le cas d'un processus ou d'un état:

(18) Travail quotidien (*en/ pendant un mois). Atélique

(19) Bonheur quotidien (*en/ pendant un mois). Atélique»

4. Les verbes téléliques en français et leur équivalence en persan:

Après avoir examiné brièvement les éléments ayant un effet sur la télélicité, en nous appuyant sur la méthodologie distributionnelle, nous étudierons certains verbes français intrinsèquement téléliques et leur équivalence en persan à partir d'une liste de verbes considérés comme les plus fréquents. Les phrases choisies subiront une

série de transformations à savoir la passivation, le changement du temps verbal et du complément afin de vérifier si ces éléments peuvent agir sur la télélicité.

Les verbes considérés généralement comme téléliques sont les suivants :

Éclorre, naître, mourir, entrer, sortir, trouver, tomber, s'asseoir, se lever, lancer, arrêter, couper, découvrir, comprendre, jeter, mettre, paraître, décider, disparaître, sauver, tuer, partir, se rendre, s'éteindre, fermer, rougir, arriver, venir, vaincre, quitter, etc.

Comme nous avons déjà mentionné, ces verbes sont dotés d'une télélicité lexicale et possèdent un télos, c'est-à-dire un point terminal intrinsèque au-delà duquel l'événement en question ne peut plus continuer ; ces verbes sont interprétés comme téléliques si seulement l'événement en question atteint le télos et dont l'état suivant qui s'appelle l'état résultant est visible.

Afin de voir le comportement aspectuel des verbes lexicalement téléliques, on les divise en deux groupes:

- Les verbes transitifs
- Les verbes intransitifs

Pour les verbes téléliques et transitifs, nous pouvons citer: atteindre, trouver, vaincre, quitter, lancer, arrêter, couper, découvrir, comprendre, jeter, mettre, sauver, tuer, fermer.

Considérons ces phrases:

(20) Il a perdu son oncle il y a quelques mois. (Camus, 1942: 10)

âxar, çand mâhe piġ u amuyaf râ az dast dâde bud. (âle ahmad, 1389: 32)

(21) Il avait perdu en revanche celles de la mâchoire supérieure. (Camus, 1947: 49)

Dar avaz, dandânhâye fake bâlâ râ az dast dâde bud. (seyed hosseini, 139 : 78)

Dans les phrases (21) et (22), le verbe ponctuel *perdre* peut être interprété comme un verbe télique, dans la phrase (21), ce verbe au passé composé a été traduit en persan par /mâzi-yeba'id/ ; l'action est terminée et nous pouvons dire qu'au moment de l'élocution t°, son oncle n'est plus en vie. Mais dans la phrase (22), ce même verbe traduit par /mâzi-yeba'id/, a été exprimé en français au plus-que-parfait ; nous voyons que du point de vue de la télicité, le sens n'a pas changé parce que dans les deux cas, l'état suivant l'action est visible.

Il s'ensuit que les deux temps passés (le passé composé et le plus-que-parfait) montrent la télicité.

Prenons un autre exemple:

(22) Ils ont mis dans la circulation des dizaines de milliers de puces... (Camus, 1947: 66)

Anhâ dahhâ hezâr kak dar tamâme noGâte fahr az xod bâGi gozâfteand. (seyedhosseini, 1390: 96)

La phrase (23) peut s'interpréter de telle manière qu'au moment où le locuteur dit cet énoncé, les habitants peuvent trouver des puces dans toute la ville. Cela veut dire que le temps du verbe *mettre* (passé composé) et la traduction du persan au /mâzi-yenaGli/ évoque l'interprétation télique parce que l'emploi de *en* suivi d'une durée est plausible; nous pouvons dire:

En 2 jours, ils ont mis dans la circulation des dizaines de milliers de puces.

Maintenant, nous transformons l'expression verbale transitive et active *mettre au monde* au passif pour voir si cette transformation influence la télicité:

(23) Mais peut-être ai-je été mis au monde pour vivre avec une femme. (Camus, 1947: 88)

Ammâfâyadbarâye in be donyââmadeamkebâzanizendegikonam. (seyed hosseini, 1390: 117)

Nous voyons que la transformation du verbe *mettre au monde* à la voix passive ne modifie pas la télicité parce qu'après être mise au monde, la personne y vit encore.

En ce qui concerne les compléments, il s'ensuit que le complément pluriel a un effet sur la télicité des verbes d'accomplissement:

(24) Il a construit une maison en deux mois. (télique)

(25) Il a construit des maisons pendant 6 mois. (atélique)

Construire une maison est un verbe d'accomplissement et possède un début et une fin précis ; donc il est borné et télique alors que *construire des maisons* est dépourvu de ce début et cette fin et est atélique.

Parmi les verbes intransitifs et téliques, nous pouvons citer : arriver, partir, sortir, se rendre, s'arrêter, tomber, naître, mourir, paraître, disparaître, venir, se lever, s'asseoir, éclore, revenir, etc.

Considérons ces exemples:

(26) C'est à ce moment que je me suis aperçu qu'ils étaient tous assis en face de moi à dodeliner de la tête, autour du concierge. (Camus, 1942: 19)

Dar in hengâm bud ke motevajah fodam hame dar moGâbele man, gerdâgerde darbân nefasteand va sar exod râ tekân midahand. (âleahmad, 1389: 38)

(27) Puis, il s'est assis en face de moi, de l'autre côté de maman. (Camus, 1942: 18)

Ba'd ruberuye man, tarafe digare mâdaram nefast. (âleahmad, 1389: 36)

En comparant les phrases (27) et (28), nous pouvons dire que dans la phrase (28), le verbe employé est le verbe pronominal *s'asseoir* au passé composé; dans cette phrase, l'action est ponctuelle et aucun état n'est visible après l'achèvement de l'action, donc nous ne pouvons pas parler de la télélicité, mais la phrase (27) a la valeur aspectuelle télélique parce que le verbe employé est *être* + *assis* à l'imparfait qui indique un état stable, c'est-à-dire que l'énonciateur décrit la posture assise des personnes; nous voyons que le seul verbe *s'asseoir* n'a pas cette valeur aspectuelle.

5. L'aspect télélique dans le discours:

Après avoir effectué une étude contrastive sur l'aspect télélique en français et son équivalent /nemud-e lahze'i-tadâvomi / en persan, nous nous proposons d'étudier cet aspect au niveau du discours. Pour ce faire, nous avons choisi en guise d'exemple un extrait de *la Peste* d'Albert Camus (1947: 117) que nous allons comparer avec la traduction persane de ce texte réalisé par seyed hosseini (1390: 146).

Le texte en question contient plusieurs verbes intrinsèquement téléliques, dont l'influence sur la totalité du discours et sur la création du sens sera examinée.

Il continuait aussi d'observer ses personnages favoris. On apprenait que le petit vieux aux chats vivait, lui aussi, dans la tragédie. Un matin, en effet, des coups de feu avaient claqué et, comme l'écrivait Tarrou, quelques crachats de plomb avaient

tué la plupart des chats et terrorisé les autres, qui avaient quitté la rue. Le même jour, le petit vieux était sorti sur le balcon, à l'heure habituelle, avait marqué une certaine surprise, s'était penché, avait scruté les extrémités de la rue et s'était résigné à attendre. Sa main frappait à petits coups la grille du balcon. Il avait attendu encore, émietté un peu de papier, était rentré, sorti de nouveau, puis, au bout d'un certain temps, il avait disparu brusquement, fermant derrière lui avec colère ses portes-fenêtres. Les jours suivants, la même scène se renouvela, mais on pouvait lire sur les traits du petit vieux une tristesse et un désarroi de plus en plus manifestes. Au bout d'une semaine, Tarrou attendit en vain l'apparition quotidienne et les fenêtres restèrent obstinément fermées sur un chagrin bien compréhensible. "En temps de peste, défense de cracher sur les chats", telle était la conclusion des carnets. (Camus, 1947 : 117)

او همچنین به مشاهده ی اشخاص مورد نظر خود ادامه می داد. از قرار معلوم پیرمرد کوچک اندام هم که با گربه ها سروکار داشت، در فاجعه ای زندگی می کرد. صبح یکی از روزها صدای تیرها بلند شده بود و به طوری که تارو می نوشت، چند پرتاب سرب، اغلب گربه ها رو کشته و بقیه را چنان ترسانده بود که کوچه را ترک گفته بودند. همان روز پیرمرد کوچک اندام در ساعت مقرر به بالکون آمده و در چهره اش آثار حیرت ظاهر شده بود. از بالکون خم شده و سروته کوچه را جستجو کرده بود و ناچار شده بود انتظار بکشد. دستش ضربه های کوچک به نرده ی بالکون می زد. باز هم منتظر شده و مقداری کاغذ خرد کرده بود. وارد اتاق شده و دوباره بیرون آمده بود. بعد، پس از مدتی ناگهان

ناپدید شده و پنجره ها را با خشم پشت سرش بسته بود.
روزهای بعد همان صحنه تجدید شد اما می شد در چهره ی
پیرمرد کوچک اندام اندوه و آشفتگی آشکاری را مشاهده
کرد. پس از یک هفته، تارو بیهوده انتظار ظاهر شدن روزنه
ی او را کشید، اما پنجره ها با سماجت بر روی اندوه
محسوسی بسته ماند. در یادداشت ها چنین نتیجه گیری شده
بود: " در اثناء طاعون، تف کردن به روی گربه ها ممنوع
است." (سید حسینی، ۱۳۹۰: ۱۴۶)

Les verbes téléiques employés dans le texte français sont mis, majoritairement, au plus-que-parfait /mâzi-yeba'id/ et comme nous avons remarqué tout au long des analyses faites sur les exemples du persan et du français, l'emploi du passé composé /mâzi-yenaGli/ aussi bien que celui du plus-que-parfait /mâzi-yeba'id/ avec les verbes téléiques indique que l'action a atteint le point télos si bien que l'état résultant en est percevable.

Tout d'abord, l'auteur évoque une tragédie vécue par le vieillard, ainsi, l'emploi du plus-que-parfait montre-t-il apparemment les raisons d'être de cette tragédie.

L'étude de ces verbes révèle des points intéressants sur la relation entre le plus-que-parfait et la téléicité. Parmi les verbes sélectionnés, ceux qui marquent intrinsèquement un point télos donnant lieu à l'existence d'un état résultant sont les verbes 'se pencher' et 'rentrer', ce qui prouve que le plus-que parfait, tout seul, ne suffit pas pour indiquer cet état résultant.

Étudions, maintenant, les verbes soulignés, en fonction de leur transitivité ou intransitivité ; les verbes intransitifs

soulignés sont: claquer, rentrer, sortir ; tous les autres verbes étant transitifs.

Nous allons, à présent, faire subir à ces verbes la transformation passive afin d'en vérifier le résultat:

(28) Quelques crachats de plomb avaient tué la plupart des chats.

(29a) La plupart des chats avaient été tués par quelques crachats de plomb.

Prenons maintenant le participe adjectif *tué* précédé de la copule *être*:

(29b) [Il ne pouvait pas croire ses yeux], la plupart des chats étaient tués.

À ce qu'on peut voir, ce qui différencie aspectuellement (29a) et (29b) est que la phrase (29a) marque l'aspect accompli par rapport au moment de l'énonciation ; elle met en valeur l'action subie par le sujet apparent de la phrase, alors que dans (29b), ce qui compte plus, c'est l'état conséquent après l'action. Donc, parmi les deux phrases, celle qui exprime le mieux la téléicité est la phrase (29b). Le même processus est observable dans:

(30a) Les autres chats avaient été terrorisés.

(30b) Les autres chats étaient terrorisés.

Pour les verbes pronominaux, on se trouve face au même phénomène:

(31a) Il s'était penché.

(31b) Il était penché.

Effectivement, si dans tous ces cas, la forme *copule + adj* peut satisfaire aux conditions requises pour l'existence de l'aspect téléique, c'est parce que l'adjectif en question est un participe passé. C'est donc l'indice d'une action de laquelle résulte un état durable et percevable par les sens.

Quant à la traduction persane de ce texte, 15 verbes au total, sont traduits au plus-que-parfait : kostebudand (ils avaient tué),

tarsādebud (il avait fait peur), tarkogfotebudand(ils avaient quitté), âmadebud (il était venu), zâherfodebud (avait apparu), xamfodebud (s'était penché), djostodjukardebud (avait cherché), nâcâr fodebud (avait été obligé), montazerfodebud (avait attendu), xordkardebud (avait mis en morceau), vâredeotâGfodebud (était entré dans la pièce), birunâmadebud (était sorti), nâpadidfodebud (avait disparu), pandjerehârâ baste bud (avait fermé les fenêtres), natidjegirifodebud (avait conclu).

Parmi ces 15 verbes, 8 verbes (ceux qui sont soulignés dans la liste ci-dessus) sont intransitifs ; parmi ces verbes intransitifs /zâher + xâm + nâcâr + montazer / + budan expriment un état dû à un changement de situation et peuvent donc être considérés comme téliques. Comme on peut voir, tous ces plus-que-parfaits du persan ne correspondent pas au temps employé dans le texte français. Un verbe dans le texte persan a été traduit au passé simple exactement comme en français ; il est, néanmoins, doté de l'aspect télique dans la mesure où il apparaît dans la formule « copule + pp » ; il s'agit de la phrase /pandjerehâ ... baste mand/ où le verbe copule /mândan/ sert à exprimer l'état résultant d'une action ; c'est donc la variante stative de /baste fodebud/. On peut ainsi déduire que l'expression de la télicité dans les deux langues ne se réalise pas toujours par les mêmes moyens linguistiques.

Du point de vue discursif, l'emploi de l'aspect télique, insistant davantage sur l'état qui suit le point télos, sert le plus souvent à retracer une scène; il est, tout de même, un indice de l'action ou du procès qui atteint le

point télos ; dans ce cas, il peut être considéré comme l'autre face de la même pièce où il représente les actions dans une narration. De ce fait, l'aspect télique peut être considéré comme un critère typologique qui permet de reconnaître les textes narratifs et descriptifs.

Conclusion:

Cet article a été consacré à l'aspect télique en français et en persan. Cet aspect se place dans la catégorie des aspects lexicaux ; parallèlement au sens du verbe, le contexte aussi joue un rôle décisif dans l'opposition aspectuelle télique / atélique. En français, la télicité s'exprime par les syntagmes verbaux aussi bien que par les syntagmes nominaux, mais en persan, cet aspect est souvent exprimé par un /sefat-e maf'uli/ ou par un verbe passif.

Les adverbiaux *en* et *pendant* suivis d'un adverbe de temps permettent de vérifier la télicité en français de sorte que la compatibilité des achèvements et des accomplissements avec «le circonstant en» s'avère une marque de la télicité de la phrase, alors que le circonstant «pendant» ne peut se combiner qu'avec les états et les processus pour révéler l'atélicité de la phrase.

Il semble que les seuls temps verbaux qui véhiculent la télicité en persan sont /mâzi-yenaGli/ et /mâzi-yeba'id/, ce qui correspond au passé composé et au plus-que-parfait en français.

Un point intéressant à chaque reprise, c'est qu'en persan, la variante intransitive ou passive de chaque verbe est plus fortement marquée sur le plan de la télicité.

En ce qui concerne la fonction sémantique de l'aspect télique dans le

discours, on peut dire qu'en insistant sur l'état résultant après l'arrivée au point télos, cet aspect est un critère représentatif à la fois de la narration et de la description.

Enfin, nous pouvons dire que l'aspect est un domaine vaste qui, surtout, en persan, présente un terrain relativement peu connu. Cet article n'est qu'une tentative modeste parmi les rares études effectuées sur l'aspect en persan dans le cadre d'une analyse contrastive ; beaucoup d'horizons dans le domaine de l'aspect restent à découvrir par des recherches ultérieures.

Bibliographie:

- Camus, A. (1942). *L'Étranger*. Paris: Gallimard.
Camus, A. (1947). *La Peste*. Paris: Gallimard.
Capelle, B. & Chauvin, C. (2005). *Interprétations aspectuelles des verbes à particule en anglais: téliques, comparatifs, résultatif*. Université de Nancy 2 & Université de Cambridge.
Cohen, D. (1989). *Aspect verbal*. Paris: Presses Universitaires de France.
Comrie, B. (1976). *Aspect*. Cambridge: Cambridge University Press.
Gross, G. (1996). Prédicats nominaux et comptabilité aspectuelle. *Langages*, 121/30: 54-72.
Lefevre, F & Nicolas, D. (2004). La phrase nominale existentielle et la distinction aspectuelle télique/atélique. *Revue de Sémantique et Pragmatique*, n° 14, 101-119.
Maingueneau, D. (1981). *Approche de l'énonciation en linguistique française: Embrayeurs, Temps, Discours rapporté*. Paris: Hachette.
Manente, M. (2008). *L'aspect, les auxiliaires être et avoir et l'hypothèse inaccusative dans une perspective comparative français/italien*. Thèse de doctorat. Paris: Université de Paris8.
Safa, P., Baniassadi, M. (2008). L'opposition accompli/inaccompli: Un facteur décisif dans le choix du temps verbal. *PLUME*, 4/4: 97-110.

Sitographie

- Caudal, P. (2007). Aspect, *Sémanticlopédie: dictionnaire de sémantique*. <http://www.semantique-gdr.net/dico/index.php/Aspect>. Consulté le 20 septembre 2015.
Huyghe, R. (2015). Les nominalisations «d'achèvement graduel» en français. *Le Français Moderne*, 83: 18-33. http://www.academia.edu/8864919/Les_nominalisations_dach%C3%A8vement_graduel_en_fran%C3%A7ais. Consulté le 22 septembre 2015.

پیکره فارسی

- کامو، آلبر (۱۳۹۰). طاعون. ترجمه رضا سید حسینی. تهران: نیلوفر.
کامو، آلبر، (۱۳۸۹). بیگانه. ترجمه جلال آل احمد و علی اصغر خبره زاده. تهران: نگاه.